

## Eutonie – Psychanalyse et somato-analyse

---

L'édition du livre de Gerda ALEXANDER (Le Corps retrouvé par l'Eutonie) à laquelle je me réfère est celle parue en 1977 chez TCHOU. Elle suivait l'édition allemande de 1976.

Dans sa préface, Jean- Georges HENROTTE fait entrer l'Eutonie dans un groupe de méthodes qu'il estime proches les unes des autres, sans nier la spécificité de chacune.

Il met en avant un trait commun qui, selon lui, les unit : **l'approche corporelle** de l'individu et titre l'ensemble la **somato- analyse**, par symétrie de construction avec **psychanalyse**.

J.G.H. attribue ensuite aux deux catégories – psychanalyse et somato-analyse – une concordance de résultats.

Il écrit : « *Que deux voies, apparemment aussi dissemblables, puissent aboutir à des résultats apparemment du même ordre, n'est pas surprenant.* »

Constatons cependant que, pour arriver à cette affirmation, J.G.H. franchit deux paliers qui, pour un eutoniste, posent problème.

Le premier, c'est **l'abord corporel**. J.H.G. offre des exemples : le Hata- Yoga, les méthodes Mathias ALEXANDER et Moshé FELDENKRAIS que G.A. citait volontiers. Il se réfère aussi à GRODDEK et REICH. Ce qui donne l'idée générale d'une zone floue et composite qui serait celle de **l'abord corporel**.

Où commence- t- elle ? Où finit- elle ?

Est-ce qu'elle englobe l'entraînement aux courses de demi- fond qui me paraît, lui aussi, concerner le corps ?

Est- ce qu'elle rend compte du rôle éminent des formes d'attention, qui ne passent pas pour appartenir exclusivement au domaine corporel ?

Le second, c'est la convergence des deux voies qui aboutiraient à des « résultats du même ordre » par des démarches différentes.

Oui, bien sûr, pour employer un terme banal, dans les deux cas, on cause. Il y a similitude. Mais jusqu'où va-t-elle ?

Est-ce que la parole proférée sur le divan du psychanalyste a les mêmes sources, est exploitable de la même façon que celle suivant une séquence de pratique eutonistique ?

En eutonie, le corps sensible et expressif « parle », lui aussi. Où puise-t-il ce qu'il nous dit ?

Quelles sources libère-t-il ? Par quels canaux et de quelle façon accueillons- nous ce « discours » corporel ?

En bref, je pense que la préface de J.G.H. nous est de grande utilité, par l'honnêteté de son propos, les indications sur ce qui est *dans l'air du temps* à cette époque, ce à quoi il se réfère.

Gardons- la précieusement....et lisons- la. Nous n'en serons que plus libres pour l'interpréter et la discuter.

René Bertrand

8 Janvier 2008

J'avais l'intention de développer davantage le volet psychanalytique. Ne voulant pas être trop long aujourd'hui, je scribouillerais sur ce sujet une prochaine fois.

---

René Bertrand : e-mail: [rene.bertrand-vieilley@wanadoo.fr](mailto:rene.bertrand-vieilley@wanadoo.fr)

- **Reproduction partielle ou intégrale possible, avec mention d'origine**
- **Texte publié sous la seule responsabilité de l'auteur et n'engageant pas l'Institut d'Eutonie**